être portés au niveau des cavités buccale ou nasale, ou contaminer les aliments. (Brouardel).

Voyons maintenant comment le tuberculeux est dangereux pour son entourage. La tuberculose est, en effet, une maladie longue, qui peut rester latente pendant des mois et même des années. Au début de la tuberculose, les signes sont souvent méconnus. Ainsi, par exemple, prenons un individu qui a une expiration rude et prolongée, un peu de submatité aux sommets et même quelques râles sous crépitants, une diminution de l'appétit et des forces, une transpiration facile et de l'amaigrissement, mais qui ne tousse pas, ni ne crache. Dans ce cas il n'y a que le médecin qui peut soupçonner la tuberculose. Dans cet état, l'affection n'est pas encore contagieuse; il existe, il est vrai, des tubercules et des bacilles dans le poumon, mais ils n'ont pas encore de moyen d'issue.

Supposons un autre malade chez lequel l'affection, suivant son cours normal, le tubercule se ramollit, s'ulcère et forme une caverne; le malade tousse et crache: alors le bacille se mêle aux mucosités et est expectoré en même temps qu'elles. Ainsi donc, tant qu'un tuberculeux ne crache pas, il n'est pas contagieux; mais aussitôt qu'il se met à cracher, il devient contagieux.

Mais, dira-t-on, chacun inspire des microbes de la tuberculose, et est par conséquent exposé à la contagion. Oui, c'est vrai; mais heureusement, pour produire une maladie, à côté de la graine, il y deux facteurs importants avec lesquels il faut compter, c'est-à dire le terrain et le milieu.

1º Terrain. La tuberculose n'est pas une maladie héréditaire. On ne nait pas tuberculeux, mais on nant avec un terrain favorable à la culture du bacille M. le Professeur Landouzy a signalé en 1891 que chez les femmes tuberculeuses, les grossesses se terminent souvent par des accouchements avant terme, ou aboutissent à la naissance d'enfants débiles, chétifs, malingres, de petite taille, de faible poids, destinés à succomber en bas âge. Il est bien évident que tous ces débiles sont plus aptes que les enfants robustes, nés de parents sains, à contracter une maladie infectieuse en général, et la tuberculose en particulier.

2º Milieu.—Un organisme même sain peut, lui aussi, à la suite de surménage intellectuel ou physique, d'une alimentation insuffisante, d'écarts de régime, de maladies intercurrentes ou d'excès de toutes sortes, devenir apte à recevoir une affection à laquelle il semblait devoir échapper par nature. Mais les plus fréquentes de toutes ces causes d'affaiblissement de